

CALAIS DANS MARÉE FRAÎCHE VIN DE CHAMPAGNE DE PIERRE HAMP (1908)¹

Christian LEROY

Un numéro de la revue *nord'* consacré à Pierre Hamp (1876-1962)² a montré l'importance de cet écrivain qui, de 1908 à 1957, a célébré, décrit, étudié dans sa dimension humaine et sociale « la peine des hommes »³ sous la forme de plus de vingt-romans-études prenant chacun comme sujet les filatures, les mines, la pêche, la vie du rail, la construction et l'exploitation d'un barrage.

I) Calais où on ne l'attend pas

Né à Nice, qu'il quitte à 14 ans pour Paris, puis Londres, l'Espagne, les USA, il revient en France à 24 ans où, après des études à l'université populaire de Belleville, il entre comme employé aux écritures à la Compagnie du Chemin de Fer du Nord et devient ensuite sous-chef de gare à Calais-Maritime⁴.

Si beaucoup de romans de Pierre Hamp ont pour origine un métier qu'il a pratiqué et/ou des lieux où il a vécu, Calais n'a cependant pas donné lieu à un roman complet et, ayant à évoquer la pêche dans notre région, c'est Boulogne

1 — L'ouvrage parut d'abord, en 1908, aux *Cahiers de la Quinzaine de Charles Péguy*, sous la forme de deux volumes séparés, (10^e série n°2 et 4). Ceux-ci furent repris en 1913 par la NRF en un seul volume. L'édition à laquelle nous nous référons dans cet article est celle dite « définitive » de *L'Œuvre de Pierre Hamp – La Peine des Hommes* (Paris, Gallimard, 1936).

2 — N°50 (novembre 2007).

3 — C'est le titre général sous lequel les romans que nous évoquons ont été rassemblés.

4 — Après cette expérience, il passera le concours d'inspecteur du travail, métier qu'il exercera encore dans le Nord, à Lille et Cambrai.



que l'auteur prend comme port typique dans *Marée fraîche*⁵. D'ailleurs, la patrie de Sainte-Beuve est vite délaissée pour nous montrer les diverses étapes de l'acheminement du poisson vers la capitale. Ce qui intéresse en effet Pierre Hamp n'est pas seulement le pittoresque, ni même les données économiques dont il nourrit ses pages entre reportage et fiction mais aussi le destin ironique des produits qui coûtent tant de travail aux hommes. Comme plus tard dans *Le Cantique des cantiques* qui évoque la chaîne de production du parfum depuis la récolte des fleurs autour de Grasse jusqu'à la parfumerie de luxe parisienne où elle sera achetée par toutes les mondaines, l'écrivain nous fait suivre le chemin qui amènera la pêche sur la table des grandes brasseries parisiennes *via* les Halles en un souvenir épuré du *Ventre de Paris* de Zola.

C'est paradoxalement dans la seconde partie de ce livre double, *Vins de Champagne*, consacrée aux productions de la région champenoise, que Calais va apparaître. Selon la même méthode de la « filière », Hamp commence par évoquer les verreries des Ardennes où se fabriquent les bouteilles. On en suit le transport jusqu'à la maison « Hartmann de Reims à qui M. Brizet fournissait chaque année cinq cent mille bouteilles⁶ ». Une fois l'essentiel de cette partie consacré à l'analyse de la vie des producteurs de Champagne (viticulteurs, ouvriers, grossistes) et à la fabrication de leur vin, on en suit le destin : il rejoindra les mêmes établissements parisiens que ceux évoqués dans *Marée fraîche*, mais il est aussi voué à l'exportation et se retrouvera en Angleterre chez les correspondants des producteurs français, comme « la firme W.N. Balcombe

5 — Le roman doit son titre à l'enseigne du poissonnier en gros Lamiraud : « Marée fraîche. Harengs. Engrais de Mer » (p. 37).

6 — Page 110.